

Les ministres ont bien parlé. L'honorable député de Davenport (M. MacNicol) a prononcé un émouvant discours, ainsi que l'honorable député de Broadview (M. Church). J'ai trouvé excellentes les allocutions du chef de la C.C.F. et du chef suppléant du parti du Crédit social l'honorable député de Lethbridge (M. Blackmore). Je regrette beaucoup qu'on n'ait pas plus de fêtes de ce genre. Nous en avons eu une à l'anniversaire de naissance de M. King et lors du dévoilement de son portrait à la Chambre des communes. En d'autres occasions, nous avons souhaité bon voyage au premier ministre qui partait pour l'étranger et l'avons accueilli à son retour. Tous les honorables députés ne devraient-ils pas être l'objet de manifestations semblables. Nous avons parmi nous une gracieuse collègue dans la personne de l'honorable représentante de Qu'Appelle (Mme Strum). Pourquoi ne pas nous unir pour faire une manifestation? Comment se fait-il que l'atmosphère de la Chambre soit aujourd'hui meilleure que jamais, sinon parce que nous avons oublié momentanément les divergences politiques? Cela fait du bien. Nous formons ici un groupe. Nous sommes logés à la même enseigne. On me dit que M. King compte d'excellents amis chez ceux qui le critiquent. Ceux qui le louent ne sont pas toujours vraiment ses amis.

Peut-être en attendent-ils quelque chose, mais c'est un trop grand homme pour s'occuper des flatteries. Je suis certain qu'il préfère parfois les critiques aux cajoleries, car il accorde le bénéfice du doute à celui qui récrimine, supposant qu'il agit dans une bonne intention.

J'espère, monsieur, que vous et tous mes collègues serez un jour l'objet de manifestations d'estime en des occasions analogues; j'offre mes félicitations et mes bons souhaits à M. King. La présente fête pourra nous servir d'exemple pour d'autres célébrations.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Monsieur l'Orateur, qu'on me permette d'abord d'exprimer mes bons souhaits à tous les honorables députés et mes remerciements les plus chaleureux pour les bienveillantes paroles qui m'ont été adressées cet après-midi. Ai-je besoin de dire qu'il me serait plus facile et plus agréable de féliciter les honorables députés des divers groupes de la Chambre plutôt que de répondre aux bonnes paroles qu'on me destine? Mais de telles occasions se présentent. A vrai dire, depuis quelque temps, elles se succèdent de beaucoup trop près. Le temps fuit trop rapidement. Le fait même d'avoir pu conserver pendant des années la confiance et le bon vouloir de ceux que me sont le plus étroitement liés dans la

vie publique est en soi un motif de vive reconnaissance. Je tiens à ce que les honorables ministres, qui m'ont fait confiance durant une si longue période de temps, sachent que je leur en garde la plus profonde gratitude.

Je remercie chaleureusement mon collègue le ministre de la Justice (M. Ilsley) et mon collègue le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (M. St-Laurent) de leurs bienveillantes paroles au nom des membres du Gouvernement et du parti auquel j'ai été associé pendant la majeure partie de ma vie. Aussi dois-je non seulement les remercier cette fois mais leur dire ma reconnaissance pour ce que m'ont valu leur dévouement et le dévouement de ceux pour qui ils ont parlé, ainsi que la fidélité, la diligence et la compétence de ceux qui, depuis des années, m'ont assisté de leurs lumières et qui m'ont aidé jusqu'à l'heure présente.

Je remercie très chaleureusement tous les libéraux de la Chambre et de l'extérieur auxquels je suis redevable, à cause de leur appui soutenu, des années d'activité dont il m'a été donné de bénéficier.

Ai-je besoin d'ajouter, monsieur l'Orateur, que les paroles de l'opposition officielle m'ont profondément ému, qu'elles ont été formulées par deux honorables députés qui, en plus de compter depuis longtemps parmi mes amis personnels, ont eu des relations étroites avec ceux-là qui m'ont touché le plus près durant ma vie. Peut-être est-ce pour moi un malheur d'avoir vécu plus ou moins seul pendant une si grande partie de ma vie publique. J'en suis venu, à cause de cet état de choses, toutefois, à me rendre compte plus profondément que je ne l'aurais pu autrement de ma dette à l'égard de ceux dont les exemples et la vie m'ont valu plus que tout le reste. Je remercie l'honorable député de Davenport (M. MacNicol) de son étroite amitié et de son évocation de l'amitié qui unissait nos mères avant même notre naissance. Je remercie aussi l'honorable député de Broadview (M. Church), dont les relations avec certains membres de ma famille furent si étroites, d'avoir souligné d'un cœur si généreux l'importance qu'il y attache. Il m'est inutile de dire toute l'émotion que m'ont causée les paroles de mon ami l'honorable leader de la C.C.F. (M. Coldwell) et celles de mon bon ami l'honorable député de Lethbridge (M. Blackmore) qui a parlé au nom du chef du parti créditiste. Je tiens à leur exprimer à tous deux toute ma reconnaissance de leurs bonnes paroles, ainsi qu'aux membres de parti de la façon empressée avec laquelle ils ont répondu à leurs sentiments de bonne volonté.